

Homélie pour la messe chrismale

Mardi 26 mai 2020 en la chapelle de la Maison Saint Yves

Isaïe 61, 1 ... 9

Psaume 88

Apoc 1, 5-8

Luc 4, 16-21

Habituellement, quand nous célébrons la messe chrismale, le mardi Saint, nous sommes tournés vers le Christ qui donne sa vie pour la multitude : c'est le jeudi saint, le vendredi saint et l'annonce joyeuse de la résurrection, dans la nuit de Pâques. Il est le Sauveur ! Cette année, c'est à quelques jours de la Pentecôte que nous sommes unis pour recevoir la Parole et les sacrements du Christ. « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par son Esprit qui habite en nous* » (Rm 5,5). Par le don de l'Esprit, c'est le mystère de Pâques qui s'accomplit jusqu'au bout. Par le don de l'Esprit, l'Eglise qui était dispersée se rassemble. Par le don de l'Esprit, nous pouvons dire, en toute confiance, que Jésus est le Seigneur, le Sauveur.

Tout à l'heure ou dans quelques jours, ces huiles seront portées dans nos paroisses pour la célébration des sacrements. En me préparant avec vous à la bénédiction des saintes huiles et à la consécration du Saint Chrême je veux porter ce qui nous est arrivé au cours de ces deux derniers mois.

Je commence par le 3^{ème} rite, c'est-à-dire **la consécration du Saint-Chrême**. C'est bien par là qu'il faut commencer et toujours recommencer, c'est-à-dire par notre baptême et notre confirmation. Nous sommes unis au Christ par l'onction et consacrés en lui. Sauvés du péché et de tout mal, nous sommes vraiment libres suivant les mots du prophète Isaïe, repris par Jésus :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouvent la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » (Luc 4, 16-21)

Notre monde sera-t-il plus clairvoyant ou plus libre après cette crise ? Qu'en sera-t-il des pauvres à qui la Bonne Nouvelle est destinée, en premier ? Que sommes-nous devenus ? Notre foi a-t-elle changée ? Il faudra que nous en parlions entre nous et en présence du Seigneur.

L'arrivée de la pandémie a été brutale. Nous croyant à l'abri de tout, nous avons découvert le danger. Voulant maîtriser, contrôler, fabriquer toutes choses, nous avons du faire avec ce que nous ne connaissions pas, consentir à l'incertitude. Nous avons entendu beaucoup de gens nous dire ce qu'il aurait fallu faire ou ce qu'il fallait faire maintenant.

Et pourtant, en notre pays, les soignants ont réussi à doubler les capacités des soins intensifs en un temps record, beaucoup ont relevé le défi de la vie quotidienne, notamment pour notre alimentation ou la maintenance de liens numériques si précieux, on a financé aussi le chômage partiel qui, nous l'espérons, permettra de sauver des milliers d'emplois. Des solidarités nouvelles se sont développées partout ... vous aussi, vous vous êtes montrés inventifs pour prendre des nouvelles de vos voisins, aller faire les courses, continuer l'enseignement, rester proche des sans-papiers.

Oui nous rendons grâce à Dieu pour la vie reçue et partagée avec d'autres ; nous portons aussi dans notre prière les peuples qui n'ont pas les mêmes chances, comme en Amérique latine.

Et puis, nous avons douté, nous avons eu peur, nous avons été secoués par cette tempête, que le pape François a affrontée le 27 mars. Il était seul sous la pluie de l'immense place Saint Pierre mais il était là pour le monde entier.

Avec ces images et tant d'autres nous nous sommes reposés des questions essentielles de la vie : la dignité de chaque personne humaine, la place des rencontres, des soutiens dans notre vie quotidienne et même la place de notre foi. La foi est-elle un petit supplément d'âme, dont on pourrait finalement se passer ? un feu que nous aurions progressivement éteint par habitude, à force de le regarder comme un dû et non plus comme un

don ? La grâce du baptême, ce n'est pas une petite amélioration de ce que nous sommes déjà devenus par nos propres forces, ce n'est pas une petite cerise sur le gros gâteau de ces activités que nous voulons parfois soustraire à l'Évangile, ce n'est pas un soupçon d'amour divin sur une pâte sans saveur qui n'aurait jamais vraiment levé.

En Jésus Sauveur, nous sommes consacrés, c'est-à-dire saisis tout entier, promis à une vie éternelle, appelés à aimer et à servir comme le Christ tous les jours et toujours. Chers catéchumènes, vous qui attendez cette onction avec impatience, laissez grandir encore votre foi dans ce si beau mystère.

J'en viens à **l'huile des malades**. Par le signe de cette huile, c'est la force du Christ qui est donnée à ceux qui veulent se tourner vers lui, avec leur épreuve. Pendant le temps du confinement, nous nous sommes efforcés de ne pas oublier les personnes malades. Il était difficile de tenir ensemble les règles de prudence sanitaire et l'appel à ne laisser personne tout seul.

Je crois que dès dimanche prochain, nous avons devant nous une mission particulière. Si des personnes plus âgées ou de santé fragile ne rejoignent pas l'assemblée, comment allons-nous les intégrer ? Si nous voulons réussir notre rentrée dans l'église, il ne faudra pas rater notre sortie de l'église, c'est-à-dire nos visites à ceux qui n'auront pas pu venir, en leur portant par exemple la communion.

Plus largement, nous sommes invités à mieux connaître, autour de nous, ceux qui sont en difficulté. Bien sûr il y aura la solidarité, le partage, les services ... mais la première des choses, ce sera de connaître et d'écouter, comme nous avons commencé à le faire au téléphone ou par d'autres moyens. Si quelqu'un est dans le malheur, la première chose dont il a besoin, c'est d'être écouté, entendu : notre « présence fraternelle » est spirituelle et relationnelle autant que matérielle.

Enfin, **l'huile des catéchumènes**. Elle portera la force du Christ à ceux qui en seront marqués pour comprendre plus profondément la Bonne Nouvelle et pour s'engager avec cœur dans les luttes de la vie chrétienne. Je veux remercier le service diocésain et tous les groupes d'accompagnements, les prêtres et diacres qui manifestent ce soutien de l'Eglise aux futurs baptisés.

En emportant cette huile des catéchumènes dans nos paroisses, nous nous rappelons que nous sommes envoyés pour témoigner du Christ Sauveur auprès de ceux qui ne le connaissent pas encore ou pour les aider à reconnaître comment Il les a déjà visités.

En terminant, je me tourne vers vous, mes frères prêtres, qui allez renouveler votre promesse d'ordination. La présence du peuple de Dieu nous a manqué. Nous voyons bien que nous sommes ordonnés pour être avec et pour l'ensemble des baptisés.

Avec les diacres, qui sont appelés à manifester le service du Christ et l'attention à ceux qui sont loin, avec les séminaristes, avec les consacrés, les associations de fidèles et tous les baptisés, nous avons à prendre soin les uns des autres, Gardons le souci de l'unité, n'opposons jamais une vocation à une autre. L'Eglise a besoin de tous ses enfants, de tous les charismes pour porter un signe d'espérance au milieu des changements que connaît la société. Vivons ensemble le beau risque de la foi en nous préparant au jour de Pentecôte. « *L'Amour que Dieu a répandu en nos cœurs, par son Esprit Saint qui habite en nous* ».

+ Denis MOUTEL
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier